Pierre Huyghe: The Roof Garden Commission

Bertrand Dommergue

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19247>

DOI: 10.4000/critiquedart.19247

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Bertrand Dommergue, « Pierre Huyghe: The Roof Garden Commission », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19247>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Pierre Huyghe: The Roof Garden Commission

Bertrand Dommergue

- 1 Après Imran Qureshi et Dan Graham, le *Roof Garden Commission* du Metropolitan de New York a accueilli Pierre Huyghe, de mai à novembre 2015, avec une installation *site specific*, consistant en une sorte de jardin minéral intitulé *Rite Passage*. Après la sensationnelle rétrospective de l'artiste français au Centre Pompidou et au Los Angeles County Museum of Art (LACMA), et qui avait donné lieu à un catalogue conséquent, on était en droit d'espérer que le Metropolitan Museum mettrait les moyens pour documenter l'événement...
- 2 Las ! En guise de catalogue, Pierre Huyghe n'a droit qu'à une plaquette, certes distribuée par les prestigieuses Presses Universitaires de Yale au prix très démocratique de \$9,95, mais aux dimensions vraiment minuscules -12 x 7 cm. Sans compter que la moitié des 64 pages de cet opuscule sont consacrées à une sélection de reproductions d'œuvres de l'artiste -elles aussi miniatures, donc. Et puisque, comme c'est de coutume, sa publication a précédé l'ouverture de l'exposition, aucune prise de vue de *Rite Passage* n'y figure non plus -hormis deux clichés pris au tout début de son installation.
- 3 Ne restent alors plus que les deux textes des co-curators pour tenter de donner une idée du projet de Pierre Huyghe à qui n'aura pu faire le déplacement à New York. Le texte de Ian Alteveer qui sert d'introduction évoque donc les sources d'inspiration de l'artiste (*The Copper man*, un homme fossilisé dans une mine de cuivre au Chili et conservé à l'American Museum of Natural History; la statuette du dieu funéraire égyptien Anubis présente dans les collections du musée ; *The Preserving Machine*, une nouvelle de Philip K. Dick), ainsi que les autres pièces de l'artiste en résonance avec son jardin minéral (notamment *Untilled*, son fameux compost de la Documenta 13 ou *Human Mask*, sa toute dernière vidéo, présentée concomitamment dans les salles du Metropolitan). Sheena Wagstaff, quant à elle, se risque à l'exercice de l'entretien sans éviter les redondances avec le texte de son collègue. Il y est donc encore très largement question de *The Copper Man* et d'Anubis. Elle se distingue en revanche en réussissant à produire une phrase

aussi navrante que : « [...] Because I'm a curator, my concern is that the significance of your installation will not be wholly understood ». Qu'elle se rassure : ce catalogue éclaire peu l'œuvre de Pierre Huyghe, et n'ajoutera rien non plus, en ce qui concerne l'art contemporain, à la gloire du Met.